Pour ce « rituel passage » du nouvel an Je voudrais vous partager ce qui me fut donné de percevoir et méditer suite à un échange autour du précepte de Nietzsche :

« Ce qui ne me détruit pas (ou « ne me tue pas ») me rend plus fort »



Et je pensais:

Il y a autour de soi et en soi ce qui meurt pour devenir un humus dilué dans le grand flot des souvenirs ou bien celui des transformations...

Dame Nature est économe : En elle, rien ne se perd...

Tout, d'une manière ou d'une autre, se voit nécessairement transmué...

Excepté... « l'Être », ...bien-sûr!

dans tout ce qu'il a de singulier, d'essentiel... Étincelle rebelle, dont on ne sait d'où elle vient... Qui précède, qui traverse, qui porte, qui résiste, qui inscrit, qui invente et réinvente encore...

Et les épreuves qui donnent à « l'Être » (YHWH) de réagir en soi, nous le font découvrir dans sa force qui dépasse et déborde tout. En ce sens, c'est vrai,

ce qui nous tourmente ou nous torture sans, cependant, nous anéantir, nous fait inévitablement grandir de l'intérieur, avec l'aplomb d'une Sagesse aguerrie,
Sagesse empirique, souvent silencieuse, Sagesse de l'Être,

Défiant toutes les sagesses de salon...

Que 2014,

dans ses évènements tristes ou joyeux, soit l'occasion de surcroîts « d'Être » et de force pour chacun, chacune...

Bien fraternellement, Michelle Foucault



Chers amis, proches et lointains,

Je vous fais part de mes vœux et même s'ils sont tardifs, j'espère que ce partage vous apportera quelques forces en supplément pour 2014!

Le message qui va suivre vient compléter la dernière lettre aux amis de Marie-Joseph. Ainsi nos plumes respectives se seront exprimées, chacune en leur temps, et cela aura permis un espace de parole pour un « tiers » qui est au Ciel!

En octobre 2013 (mois anniversaire de mon fils aîné Chrys, né dans la chair le 8 octobre 1982 et monté au Ciel le 13 octobre 2012) nous venions de dîner dans la famille d'un ami. Nous avions eu un bel échange, sur des projets immobiliers écologiques et fraternels qui réuniraient toutes les générations dans l'entraide selon les possibilités de chacun, et pour lesquelles il y aurait des lieux communs... Il nous expliquait les avancées fragiles et les difficultés qu'il rencontrait pour optimiser la réalisation de ce projet.

Puis nous étions passés dans un couvent.

Pendant que Marie-Joseph se trouvait à l'intérieur, je priais le chapelet dans la voiture.

Voici, en effet, quelques années que je prie, chaque jour, un Rosaire un peu particulier qui s'adresse à Marie et Joseph. Et depuis le départ au Ciel de mon fils Chrys, je l'intègre ainsi dans ma prière :

« Réjouissez-vous Marie et Joseph, comblés de Grâce, vous êtes bénis entre tous les êtres et Jésus votre enfant est béni. Sainte Marie, Saint Joseph, avec la petite Thérèse, St Michel, et le Curé d'Ars, prenez soin de Chrys au Ciel, et avec lui, priez sur nous tous, pauvres pécheurs maintenant et à l'heure de la mort. »

Ce jour-là, Chrys me fut particulièrement proche et mes larmes coulèrent. Alors je suis sortie prendre l'air. En regardant la bâtisse et les lieux, je méditais, toujours en sa présence : « Encore une grande maison chrétienne qui se vide ! Il y faudrait un projet, comme celui dont nous venons de parler avec Ph et son épouse, fondé sur une charte, pour des chrétiens laïcs !

Plutôt que vendre à des promoteurs, l'Église, dans sa diversité, donnerait l'exemple... Multiplier cette action partout où les bâtisses chrétiennes se vident, serait une réponse pleine d'espoir face à nos problèmes de société »...

Une fois Marie-Joseph revenu, nous avons échangé sur cette idée : «... Certes il faudrait trouver des fonds pour transformer le bâtiment... Chaque famille aurait son autonomie, et il y aurait des salles communes, pour pouvoir accueillir, ou se rassembler... Les religieux et religieuses garderaient une partie de la bâtisse... »

Ce partage tomba ensuite dans l'oubli, puis il revint visiter Marie-Joseph.

Mais voici le plus interpellant et le plus touchant de cette histoire :

Chrys, mon défunt fils, à 7/8 ans, vécut d'importantes Grâces mystiques. Et c'est grâce à lui, que j'ai embrassé la foi et que son frère et moi avons demandé le Baptême à sa suite en 1992.

Plus tard, lorsqu'il découvrit le projet Koïnonia, il l'aima profondément, pour son ouverture, particulièrement. À plusieurs reprises, il aurait voulu s'y investir, sans savoir comment y trouver sa place et son espace d'actions. Koïnonia était si récent. Chrys avait aussi beaucoup aimé la Suisse et son séjour à Isérables en 2004 où démarrèrent les sessions de rencontres Koïnonia un an avant.

en vous écrivant cette missive, ces souvenirs en lien sont comme un fil d'or !....

Je ne sais pas si ce couvent y percevrait un appel! Je ne sais pas s'il pourrait y avoir une transformation de cette grande bâtisse pour une vie chrétienne élargie, ouverte sur le monde, avec des laïcs!.... Mais ce dont je suis sûre, c'est que l'Église va donner l'exemple d'une forme de vie audacieuse en créant ou en transformant des lieux de vie, pour des laïcs chrétiens et des religieux, ensemble, dans la diversité, basés sur une charte qui permette la communion dans l'ouverture et le respect de chacun.

Au vu de la rapidité avec laquelle notre monde s'enlise et se débat, on le sait : il y a urgence ! L'Église, celle du terrain particulièrement, sans être parfaite, a toujours cherché des réponses aux difficultés de chaque époque ! Déjà se lèvent des actions chrétiennes pertinentes pour notre temps selon les contrées...

Merci du fond du cœur, Chrys, de nous soutenir.

Sois Béni pour tes prières, ton intercession et ton désir de Communion, au service des générations futures!

La vocation religieuse se transforme. Au fil des siècles elle s'est inculturée, sous différents modèles conventuels, pour féconder le monde. Elle semble vouloir prendre d'autres formes, sans signe distinctif flagrant, un peu comme aux premiers temps de l'Église. Cependant, et malgré tout, les « prises d'habit » du cœur, sont plus nombreuses qu'on croit!

Que 2014 porte beaucoup de fruits, avec tous les défis qui nous attendent, chanceux que nous sommes dans notre cœur à cœur avec le Christ!

Michelle Foucault